

# Bulletin du CRCCF

Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa • Vol. 11, n° 1, janvier 2008

## La direction

### Mot du directeur

Chers amis du CRCCF,

Permettez-moi de vous offrir mes meilleurs vœux en ce début d'année.

Pour nous, l'année 2008 est particulièrement importante, puisque nous fêtons notre 50<sup>e</sup> anniversaire, ce qui fait du CRCCF l'un des plus anciens centres de recherche des Amériques. Ce n'est pas peu dire !

L'année sera marquée par diverses manifestations : des causeries sur l'évolution des études en civilisation canadienne-française ; la tenue de deux colloques : le premier, en mai, sur la langue française dans diverses régions de l'Amérique du Nord et son rapport au folklore, à la littérature et aux archives ; le second, en octobre, sur les francophonies canadiennes, dans une perspective diachronique et synchronique. S'ajouteront une soirée gala et le lancement d'un livre sur l'histoire du CRCCF.

Centre de recherche et d'archives qui ancre son travail dans une tradition d'excellence vieille d'un demi-siècle, le CRCCF est résolument moderne et tourné vers l'avenir.

Le prochain *Bulletin* contiendra la liste des activités entourant le cinquantième anniversaire du Centre.

À très bientôt,

Yves Frenette

### Activités du directeur

Yves Frenette a donné deux conférences sur le CRCCF, l'une à la Société des écrivains de l'Outaouais, en juin 2007, l'autre au club des lecteurs de Prescott-Russell, en octobre 2007. M. Frenette a parlé de l'histoire du Centre, de son avenir et de son rôle au sein de la francophonie, et il a réitéré ses objectifs : mettre en valeur le Centre sur les plans local, provincial, national et international, et articuler le mieux possible ses ressources documentaires à la recherche.

C'est dans cette perspective qu'en juillet 2007 le CRCCF recevait Virgil Benoît, professeur à l'University of North Dakota et directeur du projet Initiatives Midwest, dont l'objectif est de faire connaître la présence canadienne-française dans cette région des États-Unis. Le directeur, Yves Frenette, le responsable des archives du Centre, Michel Lalonde, ainsi que France Martineau, professeure au Département de français de l'Université d'Ottawa et directrice du programme de recherche « Modéliser le changement. Les voies du français » des Grands Travaux de recherche concertée (GTRC), et Jean Lamarre, professeur au Département d'histoire du Collège militaire royal du Canada (Kingston), ont participé à cette rencontre dans le but d'établir un partenariat entre le Centre et l'University of North Dakota. Le CRCCF apportera son expertise à la création d'un centre de



Yves Frenette, directeur du CRCCF.  
Photo : Pierre Bertrand, Université d'Ottawa.

documentation, et des projets de recherche sur l'histoire et la langue des Métis et des Canadiens français du Dakota du Nord verront le jour.

Yves Frenette et Michel Lalonde ont également participé à deux rencontres dans le but de mettre sur pied des chantiers de recherche articulés aux ressources documentaires du Centre. Le premier, sous la responsabilité de Nathalie Bélanger, professeure à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa, porte sur l'éducation en français en Ontario ; le second, dirigé par Michel Bock, professeur au Département d'histoire et titulaire de la Chaire de recherche sur l'histoire de la francophonie canadienne, a pour objet les institutions et les associations de langue française au Canada français et en Ontario. Plusieurs chercheurs de l'Université d'Ottawa ont participé à cette rencontre : Anne Gilbert,

professeure au Département de géographie, Sophie Letouzé, coordonnatrice de recherche au Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités (CIRCEM), Martin Meunier, professeur au Département de sociologie et d'anthropologie, Michel Bock et Pierrick Labbé, respectivement professeur et doctorant au Département d'histoire. Lucie Lecomte, étudiante au doctorat au Département d'histoire de l'Université de Montréal, et Rolande Faucher, chercheuse indépendante, ont également assisté à la rencontre.

Sur l'invitation de la Société historique de Nipissing Ouest, M. Frenette a donné une conférence intitulée « La

création d'un centre de recherche et d'archives » au Musée Sturgeon River House (Sturgeon Falls) en novembre dernier. L'essentiel de son propos a porté sur une thématique qui lui tient à cœur : la sauvegarde et la promotion du patrimoine documentaire franco-ontarien et la création de centres d'archives régionaux dans tout l'Ontario français. Pour Yves Frenette, le CRCCF est appelé à jouer un rôle important dans ce projet, en mettant ses connaissances et ses compétences d'expert au service de la création de tels centres régionaux.

Directeur du CRCCF, chercheur, professeur, conférencier, Yves Frenette est également engagé dans la commu-

nauté. Il a participé à divers événements, notamment aux rencontres mensuelles de Concert'action, organisées par l'Association canadienne-française de l'Ontario d'Ottawa-Carleton. Depuis octobre 2007, il est membre du Comité de l'inventaire du patrimoine franco-ontarien et il siège au conseil d'administration du Centre franco-ontarien de folklore, dont la mission est de mettre en valeur, pour le bénéfice de la population ontarienne, le folklore et le patrimoine, et dont le mandat est de recueillir sous toutes ses formes, de conserver et de diffuser le patrimoine oral français de l'Ontario.

**MM. Jean-Robert Gauthier et Daniel Boudria au CRCCF**

Le jeudi 6 septembre 2007, le CRCCF célébrait l'entrée dans sa collection, en mai 2007, du fonds d'archives de M. Don Boudria et la signature de l'entente de don des derniers accroissements du fonds d'archives de M. Jean-Robert Gauthier. Le vice-recteur aux études, Robert Major, a signé l'entente de don pour l'Université. M. Daniel Boudria, un ancien de l'Université d'Ottawa (M.A., Histoire, 1997), représentait son père, dont il suit les traces en politique. Dans son allocution, Yves Frenette a fait remarquer que « les archives confiées par MM. Boudria et Gauthier témoignent de l'évolution phénoménale de l'Ontario français et de la francophonie canadienne dans le dernier demi-siècle et du rôle majeur qu'y ont joué les deux hommes ».

Le Fonds Don-Boudria (plus de 44 m linéaires de documents) témoigne des activités politiques et publiques de Don Boudria, depuis son élection à l'Assemblée législative de l'Ontario en 1981 et surtout à titre de député fédéral de Glengarry-Prescott-Russell (1984-2006). Les nouveaux versements du Fonds Jean-Robert-Gauthier totalisent 15 m linéaires de documents

et viennent s'ajouter aux 35 m linéaires de documents déjà acquis. Ils témoignent principalement des activités de l'homme public à titre de membre du Sénat du Canada (1994-2004) et de ses prises de position et interventions, notamment en matière de langues officielles.

Le vice-recteur, Robert Major, a souligné l'importance de ces dons d'archives pour la recherche en sciences humaines et sociales.

#### **Soutien à l'enseignement**

Le responsable des archives a donné cinq ateliers au sujet des ressources documentaires du Centre au trimestre d'automne. Le CRCCF a reçu notamment les étudiants d'Yves Frenette, dans le cadre du cours « La vie urbaine au Canada, 1850-1930 » (HIS 4535A) et du séminaire « Les francophonies canadiennes » (CDN 4700A) dont les séances ont eu lieu dans la salle de consultation. Le CRCCF a également reçu les étudiants des titulaires des chaires de recherche sur la francophonie canadienne rattachées au Centre : ceux du cours « Méthodologie des études théâtrales » (THE 1700), de Joël Beddows, ceux du séminaire de doctorat « Littérature de l'Ontario

français » (FRA 7745), de Lucie Hotte, et ceux du séminaire « La question nationale au Canada français et au Québec depuis le XIX<sup>e</sup> siècle » (HIS 5503A), de Michel Bock.

#### **La salle de consultation ouverte le mercredi soir**

Afin de mieux faciliter l'accès à ses ressources documentaires, la salle de consultation est ouverte jusqu'à 21 h le mercredi soir. Pour des raisons de disponibilité de personnel et de sécurité, nous devons cependant imposer les conditions d'accès suivantes : les usagers doivent s'inscrire et communiquer la liste (avec les cotes de localisation) des dossiers de documents d'archives qu'ils désirent consulter, 24 heures à l'avance (avant 12 h le mardi), à l'archiviste de référence (tél. : 613 562-5800, poste 4008 ; téléc. : 613 562-5143 ; courriel : crccf@uottawa.ca).

La salle de consultation des ressources documentaires est ouverte du lundi au vendredi, de 8 h 45 à 16 h 30 (incluant l'heure du lunch).

Michel Lalonde  
Responsable des archives

# Les chaires de recherche

Joël Beddows, professeur au Département de théâtre de l'Université d'Ottawa et titulaire de la **Chaire de recherche sur la francophonie canadienne (pratiques culturelles)**, a poursuivi son travail d'exploration scénique et vidéographique en utilisant comme base le récit polyphonique *Frères d'hiver*, de Michel Ouellette (Éditions Prise de parole, 2006), un projet de recherche formelle qu'il mène conjointement avec le vidéaste Phil Rose. Ensemble, au fil des laboratoires, ils articulent un lexique visuel et une forme scénographique qui correspondent aux particularités narratives d'un texte caractérisé par son hybridité générique.

Une étape importante du Projet Rideau a été franchie au moment des mises en lecture des six textes en développement pendant la dernière édition du Festival Zones Théâtrales, au Centre national des Arts en septembre 2007. Rappelons que le Projet Rideau est un projet de théâtre ambulatoire qui fait de six lieux situés dans le marché By (Ottawa) à la fois la source d'inspiration principale des auteurs et les décors au moment de la création des textes signés, entre autres, par Michel Ouellette, Sarah Migneron et Luc Moquin.

Afin de souligner les 35 ans de Théâtre Action, Joël Beddows, en collaboration avec Amélie Mercier, a rédigé un livre intitulé *Pour mettre au monde un théâtre franco-ontarien : les 35 premières années de Théâtre Action*. Cette publication de Théâtre Action a été lancée le 27 septembre 2007, dans le cadre de la Semaine franco-ontarienne.

Michel Bock, professeur au Département d'histoire de l'Université d'Ottawa et titulaire de la **Chaire de recherche sur l'histoire de la francophonie canadienne**, a collaboré à de nombreux projets de recherche et de diffusion.

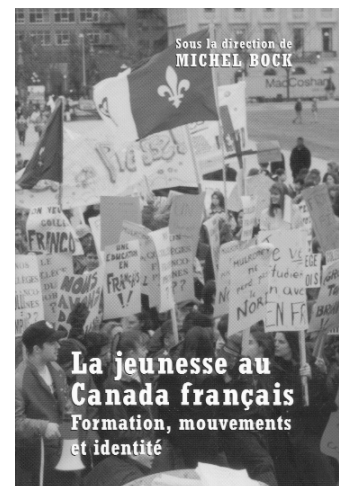


Laboratoire autour de *Frères d'hiver*, de Michel Ouellette, à La Nouvelle Scène, les 22 et 23 septembre 2007. Comédiens : Alexandre Ferron, Pierre Simpson et Vincent Leclerc. Photo : Alexandre Mattar.

Il a lancé, en collaboration avec le CRCCF et plusieurs spécialistes en études franco-ontariennes provenant d'Ottawa, de Sudbury et de Toronto, un projet de recherche sur l'histoire de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario, dont on célébrera le centenaire en 2010. Il a également participé à des activités d'intégration avec les autres chaires de la francophonie. À ce chapitre, il faut souligner la création d'un séminaire de doctorat sur la francophonie canadienne que donnera, chaque année et à tour de rôle, l'un des titulaires des chaires de la francophonie. Le séminaire sera offert par l'Institut d'études canadiennes dès l'année scolaire 2007-2008 et sera intégré au programme de spécialisation en études canadiennes.

Signalons également la parution, à l'automne 2007, d'un ouvrage dirigé par Michel Bock : *La jeunesse au Canada français. Formation, mouvements et identité* (Presses de l'Université d'Ottawa, collection « Amérique française »). Il s'agit d'un recueil qui réunit, pour l'essentiel, des textes présentés lors d'un colloque organisé par le CRCCF en mars 2005. Cet ouvrage regroupe des articles de nombreux

spécialistes œuvrant dans différentes disciplines et propose des pistes permettant de mieux saisir les facteurs qui, dans la francophonie canadienne, ont favorisé l'émergence et la définition



de la jeunesse comme catégorie sociale. Les auteurs abordent des thèmes touchant à l'expérience des jeunes dans le système d'enseignement, à l'évolution des relations entre les mouvements de jeunesse du Québec et d'ailleurs au Canada français et à leur position sur les grandes questions de l'heure, au pays comme à l'étranger.



Yves Frenette et Yvan Lepage, lors de la remise du Prix du CRCCF à Réjean Robidoux, le 19 octobre 2007. M. Lepage a reçu le prix au nom de M. Robidoux. Photo : Photographie Provencher.

Lucie Hotte, professeure au Département de français de l'Université d'Ottawa et titulaire de la **Chaire de recherche sur les cultures et les littératures francophones du Canada**, a organisé le colloque « (Se) Raconter des H/histoires. Histoire et histoires dans les littératures francophones du Canada » qui a eu lieu du 18 au 21 octobre 2007 à l'Université d'Ottawa. Ce colloque visait à analyser les histoires racontées par les littératures francophones du Canada, à étudier la réécriture de l'Histoire ou des histoires et à cerner les techniques d'écriture mobilisées.

Ce colloque, qui comptait 25 séances, a réuni 68 conférenciers venus de partout dans le monde. Les invités d'honneur, Raoul Boudreau, de l'Université de Moncton, Paul Dubé, de l'Université de l'Alberta, et Jane Moss, de Colby College (Waterville, ME), ont prononcé les conférences inaugurales. Les participants ont pu assister à une table ronde dont le thème « Raconter des histoires dans tous les genres » réunissait trois écrivains franco-ontariens : Sylvie Bérard, Daniel Poliquin et Danièle Vallée.

Lors du banquet du 19 octobre, le prix Marguerite-Maillet a été remis à René

Dionne. Octroyé par l'Association des professeurs des littératures acadienne et québécoise de l'Atlantique (APLAQA) et la Société nationale de l'Acadie, ce prix est attribué annuellement à une professeure ou un professeur retraité ou en fin de carrière pour souligner sa contribution au développement et à l'étude des littératures acadienne et francophones d'Amérique. Quant au **Prix du Centre de recherche en civilisation canadienne-française**, il a été remis à Réjean Robidoux, professeur émérite de l'Université d'Ottawa, qui a joué un rôle de pionnier dans l'étude de la littérature canadienne-française. Le Prix du CRCCF est destiné à reconnaître les mérites de chercheurs ou d'auteurs remarquables dont les travaux ont porté sur le Canada français dans l'une ou l'autre de ses dimensions multiples, et à souligner l'admiration et la reconnaissance de leurs pairs pour leur travail ou leur engagement particulier.

Le banquet fut suivi d'une soirée de lecture d'œuvres poétiques franco-ontariennes, autour du thème « Lieux de nulle part... lieux d'ici », sous la direction de Richard Léger.

Rappelons que ce colloque a été organisé par la Chaire de recherche sur

les cultures et les littératures francophones du Canada en collaboration avec le CRCCF, l'Association des professeurs des littératures acadienne et québécoise de l'Atlantique, le Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest, l'Institut franco-ontarien et le Groupe de recherches « Espaces culturels francophones de la Colombie-Britannique ». Le programme est disponible sur le site du CRCCF [<http://www.crccf.uottawa.ca/clfc/index.html>] ainsi que sur le site de l'Association des professeurs des littératures acadienne et québécoise de l'Atlantique [<http://www.unbf.ca/arts/french/aplaqa/colant.html>], où se trouveront sous peu des photos de l'événement. Les actes du colloque paraîtront au printemps 2009.

Dans le cadre de ses cours, Lucie Hotte a invité Johanne Melançon, de l'Université Laurentienne, qui a donné une conférence sur *Le Chien*, de Jean Marc Dalpé, le 18 septembre 2007, et Catherine Caron, planificatrice culturelle à la ville d'Ottawa et ancienne membre du Théâtre d'la Corvée, qui a parlé de son expérience au sein de ce collectif, le 16 octobre.

Organisé par la Chaire de recherche sur les cultures et les littératures francophones du Canada, le Département de français et le CRCCF, le Ciné-club francophone a présenté, à l'automne 2007, huit films, dont six franco-ontariens et deux acadiens, ayant tous pour thème l'identité. Parmi ceux-ci, signalons *CANO : notes sur une expérience collective*, réalisé par Jacques Ménard ; *Le dernier des Franco-Ontariens*, de Jean Marc Larivière, qui a présenté son film et animé une discussion après le visionnement ; *Les années noires* et *L'Acadie retrouvée*, de Herménégilde Chiasson. À l'hiver 2008, le cinéma québécois sera à l'honneur (voir la rubrique « À venir », p. 8).

# Trésor d'archives : la Fédération culturelle canadienne-française fête ses 30 ans

La Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) a fêté ses 30 ans d'existence en 2007. La Fédération, dont la mission est de « promouvoir l'expression artistique et culturelle des communautés francophones et acadienne du Canada<sup>1</sup> », s'est imposée en regroupant tous les intervenants majeurs du secteur culturel canadien-français. Par cet engagement auprès des communautés francophones et acadienne du milieu des arts et de la culture, la FCCF a su préserver et mettre en valeur la francophonie canadienne non seulement sur la scène nationale, mais aussi sur la scène internationale.

Fondée à Saint-Boniface en juillet 1977 sous le nom de Comité culturel des francophones hors Québec, la FCCF réunissait alors neuf associations culturelles hors Québec. Elle fut incorporée à Winnipeg le 10 décembre 1979, sous le nom de Fédération culturelle des Canadiens français (depuis 1989, Fédération culturelle canadienne-française). La FCCF agit à titre de porte-parole officiel, à l'échelle du Canada, des organismes culturels francophones hors Québec.

D'abord centrée sur l'organisation et la formation, la FCCF s'est tournée vers la représentation auprès des intervenants culturels sur la scène canadienne. En 1977, ses objectifs étaient les suivants : « être le porte-parole officiel des organismes culturels francophones hors Québec au niveau national ; favoriser le rapprochement des groupes culturels francophones hors Québec ; assurer la communication avec le Secrétariat d'État et les autres agences gouvernementales ; définir les politiques culturelles à long terme au plan national selon les besoins ; mettre sur pied un service national de formation et d'information et finalement promouvoir la diffusion culturelle de la francophonie hors Québec<sup>2</sup>. »



Conseil d'administration de la Fédération culturelle des Canadiens français. Debout de g. à d. : Gilles Gagnon, Philippe LaFrance, Jean-Claude Lajoie, Roger Gobeil, Denis Gadoury, Solange Bergeron, Mona Matthews, Paulette Jubinville, Lorette Beaudry-Ferland, Marcel Brûlé, Jean-Paul Comeau, Gofred Richard, Charles-Aimé Blouin, Jules Chiasson. Assis, de g. à d. : Louise Garand, Bernice Parent, Noël Leclerc, Michel Monnin, Gisèle Richard, Audrey St-Onge, Claudette Hallée, Ginette Ste-Marie, 10 janvier 1980 / Université d'Ottawa, CRCCF, Fonds Fédération culturelle canadienne-française (C89), Ph182-217.

Sa mission et sa vision ayant évolué, de nouveaux objectifs ont été ajoutés : « assurer une force nationale afin de garantir un rayonnement culturel pour les francophones hors Québec ; encourager ou coopérer avec tout autre association, groupe ou personne visant le même but ; favoriser l'épanouissement culturel au sein des communautés culturelles canadiennes-françaises ; promouvoir la création des artistes de la francophonie en provenance de ces communautés ; agir comme gardien et défenseur des intérêts de ces communautés ; organiser des rencontres pour diffuser les produits culturels ; revendiquer les droits auprès des instances politiques ; soutenir les organismes dans les régions et appuyer le développement culturel communautaire<sup>3</sup>. »

Trente ans plus tard, elle compte parmi ses membres 13 organismes provinciaux et territoriaux, 7 organismes nationaux, 1 bureau de promotion et 3 réseaux de diffusion, tous unis dans le but de promouvoir la reconnaissance de la francophonie canadienne, l'encadrement des conditions de production et de diffusion, et la concertation au sein des réseaux.

Toutes ces actions, menées tant sur le plan politique que sur le plan du développement des arts et des industries culturelles, contribuent de manière importante à la reconnaissance du secteur artistique et culturel du Canada français. La FCCF chapeaute les dossiers suivants : Lien langue – culture – éducation (LCE) ; Diversité culturelle ; Les Arts et la Ville ; Les célébrations du 400<sup>e</sup> de la Ville de Québec en 2008.

Ces actions marquantes permettront une fois de plus de mettre en valeur une culture francophone authentique, créative, qui relève les nouveaux défis du XXI<sup>e</sup> siècle.

Nicole Bonsaint  
Archiviste

1. Pour en savoir plus sur le Fonds Fédération culturelle canadienne-française, voir la description au niveau du fonds : [<http://www.crccf.uottawa.ca/fonds/C89.html>] ; et pour en savoir plus sur la FCCF, voir son site Web : [<http://www.fccf.ca/>].

2. *Ibid.*

3. *Ibid.*

# Les Rendez-vous du CRCCF

## L'Église sur la place publique : le Congrès marial de 1947

Robert Choquette, historien spécialiste de l'Ontario français et professeur retraité du Département d'études anciennes et de sciences des religions, a donné, le 21 novembre dernier, une conférence au sujet de la présence de l'Église catholique canadienne sur la place publique. Il a annoncé, d'entrée de jeu, qu'il prendrait appui sur le Congrès marial de 1947 à Ottawa pour montrer la différence considérable entre la présence de l'Église d'hier et celle d'aujourd'hui. Dans un premier temps, il a parlé du Congrès marial de 1947 de manière descriptive, mais très évocatrice, montrant la présence forte de l'Église sur la place publique d'alors. Dans un deuxième temps, il a parlé de la fuite de l'Église de la place publique canadienne, c'est-à-dire son absence et son mutisme après 1965. Enfin, il a esquissé quelques explications à ce revirement.

Organisé par M<sup>fr</sup> Alexandre Vachon, dans le cadre du 100<sup>e</sup> anniversaire de la création du diocèse d'Ottawa, le Congrès marial de 1947 s'inscrit à l'apogée du courant de dévotion à la Vierge qui grandit depuis 1830. Profitant de la conjoncture exceptionnelle, M<sup>fr</sup> Vachon organise un événement majeur avant même l'ouverture du Congrès : la statue miraculeuse de Notre-Dame-du-Cap parcourt cinq diocèses, depuis son sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine jusqu'à Ottawa. À Montréal elle attire 50 000 personnes au parc Lafontaine et 100 000 à l'Oratoire.

Le Congrès marial est ouvert par le cardinal légat McGuigan, qui livre le message du pape en présence de plusieurs évêques et cardinaux. Suivent, selon Robert Choquette, toutes sortes d'événements et prodiges : entre autres, des réceptions officielles réunissant le gratin politique et ecclésiastique, des cérémonies religieuses avec toute la pompe ecclésiastique et de grands



Dans l'ordre habituel : Robert Choquette, conférencier invité, et Yves Frenette, lors du Rendez-vous du 21 novembre 2007. Photo : Nicole Bonsaint, CRCCF.

défilés de chars allégoriques, le tout diffusé par Radio-Canada, en français et en anglais, d'une mer à l'autre ; et, pour couronner le tout, la consécration du Canada à la Vierge, dans un texte lu dans les deux langues par des représentants du gouvernement fédéral, dont Louis Saint-Laurent, alors secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Du 18 au 21 juin, on ne compte pas moins de 100 000 personnes par jour au parc Lansdowne. Le Congrès marial de 1947 est un succès sans précédent pour l'Église canadienne.

Pour Robert Choquette, l'Église canadienne de 1947 était véritablement sur la place publique, visible, capable de mobiliser la société et la dévotion populaire, d'entraîner avec elle la société civile et les gouvernements, parce ce qu'elle encadrait, représentait, défendait ses fidèles. Selon le conférencier, l'Église d'aujourd'hui a déserté la place publique parce que les orientations de Vatican II n'ont pas été menées à leurs termes. Depuis, l'Église vit dissensions, crise de leadership et crise d'identité. Le Vatican bloque toute tentative de dialogue, et l'Église canadienne, impuissante à encadrer ses fidèles, reste muette au sujet des questions qui les préoccupent.

Que faire ? Selon Robert Choquette, il faudrait d'abord une ouverture à la

discussion, que l'Église soutienne des études sur divers sujets reliés à la crise qu'elle traverse et qu'elle devrait reconnaître avec réalisme. Peut-être faudrait-il un changement de garde pour que soit enfin pris au sérieux le mandat de Vatican II.

Nous connaissons Robert Choquette l'historien ; nous avons découvert le catholique, fervent et déçu, mais qui semble néanmoins prêt à nourrir le débat au sein de son Église.

## Les leaders franco-ontariens et les transformations de l'ordre symbolique canadien : réception, intervention et mutations identitaires (1968-1984)

Stéphane Savard, candidat au doctorat en histoire à l'Université Laval, a présenté le 19 septembre 2007 une conférence sur les politiques élaborées par l'État canadien sous le gouvernement de Pierre Elliott Trudeau (1968-1984) touchant, entre autres, les communautés francophones minoritaires. Ces politiques – la Loi sur les langues officielles, le multiculturalisme et la Charte des droits et libertés – ont amené les élites franco-ontariennes à redéfinir les composantes de l'identité des francophones de l'Ontario.



Stéphane Savard, conférencier invité, lors du Rendez-vous du 19 septembre 2007.  
Photo : Nicole Bonsaint, CRCCF.



Dans l'ordre habituel : Jean-Robert Gauthier, Yves Frenette et Rolande Faucher, conférencière invitée lors du Rendez-vous du 24 octobre 2007, au Foyer du Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques. Photo : Nicole Bonsaint, CRCCF.

Le conférencier a d'abord exposé les raisons pour lesquelles les élites franco-ontariennes ont accepté d'emblée le bilinguisme et rejeté le multiculturalisme. Puis il a montré comment ces élites, d'abord défavorables à la Charte des droits et libertés, sont devenues reconnaissantes envers l'État canadien, dans la mesure où elles se sont servies des dispositions de la Charte pour faire reconnaître les droits bafoués des Franco-Ontariens, entre autres, ceux concernant la gestion des écoles.

Les réponses des leaders franco-ontariens aux politiques du gouvernement Trudeau ont bouleversé la définition traditionnelle de l'identité franco-ontarienne. Selon Stéphane Savard, quatre composantes identitaires ont émergé à cette époque : la provincialisation, que traduit la dénomination « Franco-Ontarien » ; l'appartenance linguistique, qu'expriment les termes « francophone » ou d'« expression française » ; la judiciarisation des interventions ; enfin, la folklorisation, favorisée par certaines élites qui adoptent compromis et accommodements et qui encouragent ainsi l'émergence d'un processus de minorisation.

Force est de constater que les leaders franco-ontariens ne sont pas à la remorque de l'État fédéral et qu'ils sont capables d'accepter, de refuser ou de chercher à modifier les politiques proposées, en fonction des besoins, des valeurs, des intérêts des communautés franco-ontariennes et du contexte politique.

#### **Jean-Robert Gauthier, conseiller scolaire**

À cet égard, le Rendez-vous du 24 octobre, venait à point, puisque M<sup>me</sup> Rolande Faucher a présenté un de ces leaders qui ont exercé une influence considérable sur les communautés franco-ontariennes : l'honorable Jean-Robert Gauthier, ardent défenseur des droits des Franco-Ontariens et de la francophonie canadienne.

M<sup>me</sup> Rolande Faucher, membre bénévole du Comité consultatif sur les affaires francophones et consultante indépendante en recherche et analyse, a d'abord présenté l'état des lieux de l'enseignement en français dans les années 60 en Ontario. Puis elle a parlé des expériences de Jean-Robert Gauthier à titre de commissaire d'école

(1961-1966), de conseiller scolaire au Collegiate Institute Board of Ottawa (1966-1969), de président du premier Comité consultatif de langue française d'Ottawa et de la Province (1968-1972), et de son élection au premier Conseil scolaire d'Ottawa.

La conférence de M<sup>me</sup> Faucher constitue l'un des six chapitres de la biographie de l'honorable Jean-Robert Gauthier, en cours de rédaction. En plus du conseiller scolaire, nous pourrions découvrir l'« homme privé », le député sous l'ère Trudeau et sous l'ère Turner, puis le député et le sénateur sous les gouvernements de Jean Chrétien et de Paul Martin.

Ce Rendez-vous du CRCCF a eu lieu au Foyer du Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques (CFORP), qui a collaboré avec le CRCCF à l'organisation de l'événement.

Soulignons, en terminant, que M<sup>me</sup> Madeleine Meilleur, ministre responsable des Affaires francophones, et l'honorable Jean-Robert Gauthier ont assisté à la conférence.

## À venir

### Les Rendez-vous du CRCCF

13 février – « Les Canadiens français et la guerre de Sécession ». Conférencier invité : Jean Lamarre, professeur au Département d'histoire du Collège militaire royal du Canada (Kingston).

12 mars – « Claire Martin : la moitié d'une vie en écriture ». Conférencier invité : Michel Gaulin. M<sup>me</sup> Claire Martin participera à la rencontre.

Ces Rendez-vous auront lieu au pavillon Simard, pièce 123, à midi.

### Le Ciné-club francophone

Le ciné-club est organisé par la Chaire de recherche sur les cultures et les littératures francophones du Canada, le Département de communication, le Département de français et le CRCCF.

17 janvier – *Un pays sans bon sens*, de Pierre Perrault, 1970, 117 min.

31 janvier – *Qui est nous ?*, scénario et réalisation de François Parenteau, 2002, 55 min. et *Le Québec vu par*, scénario de Luc Bourdon, 2004, 53 min.

28 février – *15 février 1839*, scénario et réalisation de Pierre Fallardeau, 2000, 120 min.

13 mars – *Le confort et l'indifférence*, réalisation de Denys Arcand, 1981, 110 min.

27 mars – *L'ange de goudron*, scénario et réalisation de Denis Chouinard, 2002, 110 min.

Les représentations ont lieu au pavillon Morisset, pièce 015, à 19 h. L'entrée est gratuite.

### La Semaine du patrimoine franco-ontarien

Du 18 au 22 février – L'exposition « Le CRCCF : mémoire de la vie culturelle en Ontario français » sera présentée devant les locaux du Centre, au pavillon Lamoureux, pièce 271. Il s'agit de reproductions de photographies du domaine des arts, de la littérature et de la culture en général (1969-1999), provenant des fonds d'archives conservés au CRCCF.

### Le colloque « Les Français d'ici »

La deuxième édition du Colloque international et interdisciplinaire sur les variétés du français du Canada intitulée « Les Français d'ici » se tiendra à l'Université d'Ottawa du 22 au 25 mai 2008. Ce colloque mettra l'accent sur le transfert des connaissances entre disciplines (linguistique, histoire, littérature, ethnologie, archivistique), entre cadres théoriques (génératif, variationniste, dialectologique) et entre générations de chercheurs.

Ce colloque est organisé dans le cadre des activités savantes du projet « Modéliser le changement : les voies du français » (GTRC/Université d'Ottawa), dirigé par France Martineau, en partenariat avec le CRCCF et l'Université Carleton.

Pour plus de renseignements, voir le site Web du Centre [<http://www.crccf.uottawa.ca/>] ou celui du projet [<http://www.voies.uottawa.ca/>].



uOttawa

L'Université canadienne  
Canada's university

## L'équipe

Le CRCCF est heureux d'accueillir au sein de l'équipe des archives Ghislain Thibault, qui remplace Bessem Khouaja dans le poste d'archiviste, secteur informatique documentaire. Bessem nous a quittés le 17 août dernier, après presque trois ans au Centre. Il fera désormais profiter de son expertise le Centre de recherche en développement international. Il laisse au CRCCF de grandes réalisations, notamment la mise en œuvre du nouveau système de bases de données, tant à l'interne que pour l'interface Web, ainsi que le rajeunissement et la mise à niveau de notre site Web afin qu'il réponde mieux aux besoins des utilisateurs et qu'il reflète mieux les multiples activités du Centre. Ghislain Thibault détient une maîtrise (M.B.S.I., option archivistique) et un certificat en gestion de l'information numérique de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal.

Le CRCCF est également heureux d'annoncer la nomination de Colette Michaud au poste de coordonnatrice des publications. Diplômée de l'Université d'Ottawa (M.A., histoire), elle a fait partie de l'équipe du projet « Les Textes poétiques du Canada français », hébergé par le Centre, à titre d'assistante de recherche de 1989 à 1999 et elle a dirigé une maison d'édition pendant plusieurs années.

On peut aussi lire le *Bulletin du CRCCF* sur le site Web du Centre :  
<http://www.crccf.uottawa.ca/bulletin/>

Révision, rédaction et mise en pages :  
Colette Michaud  
Pour recevoir ce bulletin, ou pour tout renseignement ou commentaire :  
CRCCF

Université d'Ottawa  
Pavillon Lamoureux, pièce 271  
145, rue Jean-Jacques-Lussier  
Ottawa (Ontario) K1N 6N5  
Tél. : 613 562-5877  
Télec. : 613 562-5143  
Courriel : [crccf@uottawa.ca](mailto:crccf@uottawa.ca)